



DOSSIER DE PRESSE

Hiroaki UMEDA (JP)

Haptic Adapting For Distortion

DANSE 1ère suisse

Esplanade du Lac
Divonne
Ma 8, me 9 sept 20h30

durée: env. 60'
entracte
CHF 26/ € 17
(Tarifs réduits
CHF 17/ € 12, CHF 12/ € 8)
Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame
presse@batie.ch
+4122 908 69 52

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
28 août au 12 septembre 2009

Artiste visuel plus que chorégraphe, performer plus que danseur, Hiroaki Umeda, né en 1977 au Japon, développe une approche artistique qui relève autant des arts visuels que des arts de la scène. Ses pièces chorégraphiques, principalement des solos, peuvent être perçues comme de véritables installations, à la fois visuelles et sonores, dans lesquelles l'artiste déploie une gestuelle très personnelle.

Si ses propositions esthétiques placent la danse au cœur de la matière électronique et des mutations technologiques numériques, Hiroaki Umeda entend y révéler les traces persistantes d'une humanité.

Adapting For Distortion s'inspire de l'art cinétique et s'appuie sur ses développements informatiques les plus récents. Distorsion du temps, altération du mouvement et de l'immobilité sont au cœur de cette pièce, usant des effets d'optique visuels pour «élargir le champ de représentation de la danse et interroger le rôle de la perception visuelle».

Haptic, le deuxième solo présenté, délaisse l'informatique et la vidéo projection pour privilégier la lumière et plus particulièrement la couleur. Au plus loin des associations qui lient communément le prisme chromatique et les stimuli physiologiques – rouge/colère, bleu/apaisement... –, Umeda se concentre sur «l'aspect physique de la perception de la couleur, non pour la montrer en elle-même, mais pour donner corps aux relations qu'elle entretient avec la danse».

Haptic Adapting For Distortion

Adapting for Distortion

Chorégraphie et danse

Hiroaki Umeda

Compagnie S20

Son

S20

Image

Bertrand Baudry, S20

Coproduction

S20,

Le Studio/ La Manège - Scène Nationale

Maubeuge, Romaeuropa 2008

Haptic

Chorégraphie et danse

Hiroaki Umeda

Compagnie S20

Son et création lumières

S20

Coproduction (Haptic)

S20, Théâtre de Nîmes,

Festival d'Automne à Paris, EU Japan Fest

Comitee

Coproduction (Adapting for distortion)

S20, Le Studio / Le Manège - Scène nationale Maubeuge, Romaeuropa 2008

Accueil en partenariat avec

L'Esplanade du Lac / Divonne-Les-

Bains,

avec le soutien du CRFG

www.hiroakiumeda.com

Né au Japon en 1977, Hiroaki Umeda vit et travaille à Tokyo. Après des études en photographie à la Nihon University – College of Art, il s'intéresse à la danse à l'âge de vingt ans et décide alors de monter ses propres spectacles. Il fonde sa compagnie – S20 – et crée *Finore* (2002) et *While Going to a Condition* (2003), pièces chorégraphiques qu'il présente dans les festivals de danse internationaux attentifs aux formes émergentes et aux esthétiques radicales : Japan Dance festival (Corée), Yokohama Dance Collection (Japon), Uovo e Contemporanea (Italie), FIND Festival (Canada), La Bâtie-Festival de Genève (Suisse).

Repéré en France à l'occasion des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis (2002) et de la Biennale nationale de danse du Val-de-Marne (2004), Hiroaki Umeda trouve la reconnaissance publique et professionnelle lors de son passage au Théâtre National de Chaillot en janvier 2007, avec notamment la création d'une nouvelle pièce intitulée *Accumulated Layout* (La Bâtie 2008), rencontre entre sa gestuelle singulière et la lumière, véritable matériau scénographique. Hiroaki Umeda présente en début d'année 2008 au Centre Pompidou à Paris, la dernière version de *Duo*, solo conçu comme une confrontation entre l'interprète et son image.

Artiste pluridisciplinaire, à la fois compositeur et vidéaste, chorégraphe et interprète, Hiroaki Umeda développe, à travers ses travaux, un univers visuel et sonore à l'esthétique minimale et radicale, alternant violence et douceur, marqué par un graphisme visuel épuré. Les propositions esthétiques de Hiroaki Umeda placent sa danse au cœur de la matière électronique et numérique.

Son Japon d'origine, terre de la culture numérique par excellence, lui a inspiré sa recherche formelle : révéler ce qui reste d'humain quand on est plongé au cœur des mutations technologiques.

Bus gratuit à disposition du public

Départ Place Neuve à 19h15

Réservation obligatoire jusqu'à la veille de la représentation à

16h

+4122 738 19 19

Entretien avec Hiroaki Umeda

Quelle(s) différence(s) faites-vous entre les deux nouveaux solos que vous présentez ?

Hiroaki Umeda : Dans la pièce *Adapting For Distortion*, je me focalise sur le phénomène de l'illusion d'optique pour trouver une connexion entre danse et projection vidéo et j'essaie de développer au maximum les possibilités de la danse. *Haptic* joue sur le rapport entre les effets de lumière et la perception visuelle. *Adapting For Distortion* représente l'aspect le plus expérimental de mon travail tandis que *Haptic* repose davantage sur les expressions et les émotions.

Haptic est votre dernière création en date. Quel en a été le point de départ ?

Hiroaki Umeda : *Haptic* et mes pièces précédentes, notamment *While Going to a Condition* et *Accumulated Layout*, ont toutes pour origine ce que j'appellerais «mon impulsion». Pour *Haptic*, j'ai eu plus particulièrement envie de partir de l'idée de «couleur lumineuse».

Comment décririez-vous votre «impulsion» ?

Hiroaki Umeda : Je n'ai pas les mots pour la décrire. La création telle que je la conçois résulte d'une tentative d'incarner des choses qui ne peuvent être verbalisées. C'est – et cela devrait rester – un facteur déterminant dans mon désir de continuer à faire des pièces.

Comment savez-vous qu'une pièce est terminée ?

Hiroaki Umeda : Mes chorégraphies reposent presque entièrement sur l'improvisation. Le processus créatif démarre avec l'élaboration de l'environnement – son, lumière, vidéo – dans lequel la chorégraphie proprement dite va s'inscrire. C'est à partir de là que je discerne la direction que je dois prendre, les mouvements que je dois effectuer. La pièce peut alors exister.

Si je devais utiliser le mot «terminé», je l'appliquerais au moment où la pièce est présentée pour la première fois devant un public. Mais une pièce doit évoluer en permanence – exactement comme mon corps ne cesse d'évoluer. Je n'ai par conséquent jamais considéré qu'une de mes pièces était terminée.

Quand vous étiez plus jeune, vous avez pratiqué à la fois le ballet classique et le hip-hop. Que vous ont apporté ces deux expériences ?

Hiroaki Umeda : En fait, je ne savais pas du tout comment faire pour entamer une carrière de danseur. J'ai alors commencé à goûter à la danse à travers des cours de danse classique. Ainsi ai-je acquis les techniques de base : ce fut une très bonne éducation.

J'ai pris des cours de hip-hop parce que j'étais fasciné par la dynamique physique du hip-hop. J'avais le sentiment que le hip-hop pouvait transmettre une force incroyable, du sol au corps tout entier. Je voulais apprendre à capter cette force.

J'ai arrêté de prendre des cours de classique et de hip-hop au bout d'environ un an mais ce que j'ai appris durant cette période m'a assurément beaucoup aidé à construire ma propre danse.

Que représente le minimalisme à vos yeux ?

Hiroaki Umeda : Je n'ai jamais cherché à faire une pièce minimale – et d'ailleurs je ne pense pas que j'aime particulièrement le minimalisme. Je sais que l'on qualifie souvent mon travail de minimal et je crois que cela tient au fait que j'essaie d'exclure tous les éléments qui peuvent être signifiants. Si mes pièces sont minimales, elles le sont de cette manière-là.

Propos recueillis par Jérôme Provençal